



Master Géographie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Géographie. 2017, Université d'Avignon et des pays de Vaucluse. hceres-02028709

HAL Id: hceres-02028709

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028709>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Géographie

Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Culture, sciences sociales et humanités

Établissement déposant : Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Géographie*, proposé par le Département de Géographie accueille une quarantaine d'étudiants sur les deux années de la formation. Il s'adresse à des étudiants souhaitant devenir spécialistes de l'analyse spatiale et de l'aménagement des territoires. Les objectifs concernent aussi bien l'acquisition de compétences générales que la maîtrise d'outils plus innovants pour pouvoir répondre aux demandes du monde socio-économique en matière d'aide à la décision, notamment à celles des collectivités territoriales. Les compétences sont déclinées en six blocs et concernent l'analyse de l'espace géographique, l'élaboration d'un diagnostic sur un territoire à enjeux, la conduite de projets territoriaux, la communication, le développement de projets personnels et l'innovation. A la suite d'une première année comportant un tronc commun, la deuxième année offre davantage de spécialisation entre la spécialité *Structures et dynamiques spatiales* (SDS), ayant une orientation plus vers la recherche, cohabilitée avec les universités d'Aix-Marseille et de Nice Sophia Antipolis, et la spécialité *Géomatique et conduite de projets territoriaux* (GEOTER), plus axé sur la professionnalisation. Les programmes sont enseignés aussi bien par des universitaires que par des professionnels issus du milieu socio-économique. Plusieurs débouchés professionnels existent pour les diplômés de cette formation. Ils peuvent s'orienter vers le secteur de la recherche dans les structures telles que l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) ou l'IRD (Institut de la recherche et du développement), ou vers des métiers tels que cartographe ou géomaticien ou encore, et ceci à titre principal, vers des postes de chargé de mission ou d'études dans les domaines tels que l'énergie, l'environnement ou les transports.

Analyse

Objectifs

Ce master vise à former les géographes de haut niveau qui sont des spécialistes de l'analyse spatiale et qui sont capables d'utiliser leurs connaissances et leurs compétences pour analyser les territoires dans le but de pouvoir mieux les aménager. Les diplômés devraient être capables d'appliquer une réflexion géographique, à différents niveaux spatiaux, aux questions et aux défis sociétaux qui se posent aujourd'hui et qui se poseront demain. Pour réaliser ces objectifs, la formation est centrée sur trois axes principaux qui sont l'information géographique, les méthodes, outils et modèles de l'analyse spatiale, et l'aménagement des territoires. A la sortie du master, les étudiants sont censés avoir acquis des compétences dans les champs suivants : analyse de l'espace géographique ; conduite d'un diagnostic territorial ; élaboration et conduite d'un projet territorial ; capacité de communiquer ; capacité de développer des projets personnels ; capacité d'innover. Le programme de master permet aux étudiants d'atteindre ces objectifs. De nombreux débouchés professionnels existent potentiellement tels que cartographe ou géomaticien, responsable systèmes d'information géographique, ou chargé de mission dans les domaines comme l'environnement, les transports ou les énergies nouvelles. La majorité des métiers concerne l'utilisation de l'information géographique pour la gestion, l'aménagement et le développement futur des territoires.

Organisation
<p>Le master est structuré autour d'une première année offrant un large tronc commun puis une deuxième année plus pointue entre deux spécialités : <i>Structures et dynamiques spatiales</i> (SDS) ayant une orientation recherche et <i>Géomatique et conduite de projets territoriaux</i> (GEOTOR) qui a une finalité beaucoup plus professionnalisante. La spécialité SDS est cohabilitée avec les universités Aix-Marseille et Nice Sophia Antipolis, ce qui implique des séminaires et réunions communes ainsi que le suivi de modules sur d'autres sites. Ceci suppose une certaine mobilité des étudiants. Cette structuration, qui amène à une spécialisation progressive, est très lisible et bien expliquée. Le tronc commun apporte les compétences techniques telles que les analyses statistiques et l'utilisation des bases de données. En deuxième année de master (M2), pendant le premier semestre, le tronc commun reste orienté essentiellement vers les enseignements de méthodes et de techniques. Il est complété par les unités d'enseignement (UE) spécifiques pour donner une identité propre à chacune des deux spécialités : par exemple, l'UE Montage et conduite de projet territorial en spécialité GEOTOR et l'UE Echelles et structurations géographiques en spécialité SDS. Globalement, l'organisation est cohérente et en phase avec les objectifs affichés.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Sur le plan recherche, cette formation bénéficie de liens forts avec le laboratoire de l'unité mixte de recherche - UMR ESPACE 7300 CNRS (Centre national de la recherche scientifique), spécialisé dans la géographie théorique et quantitative. Ce laboratoire a quatre tutelles - l'UAPV (Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse), Aix-Marseille Université, Université Nice Sophia Antipolis et le CNRS - qui par leur présence assurent une forme d'intégration régionale à la fois pour les activités de recherche et pour la formation. Ce master est adossé aussi à l'école doctorale pluridisciplinaire 537 <i>Culture et patrimoine</i> de l'UAPV regroupant plus de 120 étudiants dont une dizaine en géographie, intégrant aussi cette formation dans un champ plus large.</p> <p>Le master profite également de nombreux et fructueux liens avec le milieu socio-économique de la région, notamment pour l'organisation d'ateliers professionnels dans le cadre de la spécialité GEOTER. Ceci concerne aussi bien les petites et moyennes entreprises - PME (y compris les bureaux d'études) que les grandes structures publiques ou privées (Auchan, Port autonome de Marseille, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur) ainsi que les collectivités locales.</p> <p>La place de la formation au sein de l'UAPV n'est pas explicitée le positionnement de ce master dans le cadre de l'offre en géographie dans la région du Sud-Est de la France est bien expliqué, notamment en termes de complémentarité avec les masters proposés aux universités d'Aix-Marseille et de Montpellier ou de concurrence comme à Nice où on trouve un master similaire. A l'échelle nationale ce master se distingue du fait qu'il est une des rares formations en France fortement orientée autour de l'analyse spatiale et la géographie quantitative.</p>
Equipe pédagogique
<p>L'équipe pédagogique du master a su se constituer autour des enseignants-chercheurs du laboratoire ESPACE, tout en intégrant des intervenants extérieurs qui la complètent efficacement. En ce qui concerne les enseignants-chercheurs (14 au total), il s'agit d'une équipe de très bonne qualité, connue pour ses travaux de recherche liés aux thématiques de ce master. Les intervenants extérieurs remplissent plusieurs missions ; ils apportent des compléments théoriques ou thématiques et ils contribuent à l'introduction d'une pédagogie innovante ou au partage d'expériences professionnelles. Les professionnels associés à la formation viennent de secteurs variés (Port de Marseille, petites et moyennes entreprises (PME) locales, Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse...) et sont d'un très bon niveau, occupant souvent les postes à responsabilité. Une dizaine d'autres enseignants (doctorants ou spécialistes dans d'autres disciplines) participent aussi au master en proposant des interventions pointues. L'encadrement pédagogique de la formation est tout à fait correct avec un responsable de première année de master (M1) et un responsable pour chacune des spécialités de seconde année (M2). Actuellement il n'y a pas responsable pour l'ensemble du diplôme. Les réunions départementales régulières (tous les mois) offrent cependant l'occasion de discuter du fonctionnement du master.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>L'effectif du master est relativement réduit. Entre 2011-2012 et 2015-2016, le nombre d'étudiants en M1 fluctuait, selon l'année, entre 17 et 26 étudiants (recrutés à 50 % en moyenne à partir de la licence <i>Géographie et aménagement</i> à l'UAPV) et en M2 entre 16 et 23 (dont 60 % en moyenne issus du M1) témoignant d'une réelle attractivité externe. En partie, il s'agit d'une politique volontaire pour limiter le recrutement en fonction des capacités d'accueil (salles informatiques et ateliers). Le nombre d'inscrits en GEOTER est satisfaisant et se maintient assez bien dans le temps (une vingtaine d'étudiants en moyenne par an en M1 et une quinzaine en M2). En revanche, pour SDS, la situation est plus inquiétante avec en moyenne un ou deux étudiants inscrits chaque année en M1 et trois ou quatre en M2. Cette faible attractivité peut s'expliquer en partie par l'organisation de cette spécialité 'en réseau' impliquant plusieurs universités (au total 21 étudiants suivaient cette formation en 2015-2016) mais le fonctionnement de ce système mériterait plus de précision dans le dossier.</p>

En outre, le taux de réussite global en M1 est relativement faible (bien que variable dans le temps) tombant à 38 % pour la spécialité GEOTER en 2014-2015. Ceci est une autre source d'inquiétude, reconnue par l'équipe pédagogique.

En ce qui concerne l'insertion professionnelle, les résultats sont plutôt bons, même s'ils s'appliquent essentiellement à la spécialité GEOTER. Sur la période 2011/2012 - 2014/2015, environ 90 % des diplômés en moyenne ont trouvé un emploi un an après la sortie et 44 % de ces emplois sont en Contrat à durée indéterminée (CDI). Ce résultat peut être considéré comme tout à fait satisfaisant. Sur les 71 diplômés de la période 2011-2015, un tiers sont chargés d'études, un tiers sont chargés de missions thématiques et Systèmes d'information géographique (SIG) et un tiers se répartit entre fonctionnaires territoriaux, cartographes ou entrepreneurs indépendants. Néanmoins, pour une formation qui, pour une partie de son activité, met en avant l'importance de la recherche, le nombre de diplômés qui poursuit ses études en doctorat est très faible (en moyenne un par an).

Place de la recherche

La formation est adossée au laboratoire UMR ESPACE 7300 CNRS dont les travaux sont axés sur l'analyse spatiale. La majorité des enseignants-chercheurs qui interviennent dans ce master travaillent dans ce laboratoire. Très logiquement, il existe une diffusion de leurs travaux aux étudiants lors des cours mais il aurait été intéressant d'en savoir plus sur la participation éventuelle des étudiants aux colloques ou aux séminaires du laboratoire. Ce processus de diffusion des savoirs est assuré aussi par les intervenants professionnels, notamment pour les méthodes innovantes d'analyse. Les diverses activités de recherche de l'UAPV et ses structures de financement permettent aux étudiants de participer à différents projets de recherche, notamment dans le contexte de la Fédération de Recherche Agor@ntic (FR 3621 CNRS). Cette structure offre aussi des possibilités de stage tout comme différents organismes de recherche tels que l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique) et des start-up liées à l'information géographique. A ce propos, il est envisagé de créer une nouvelle structure de liaison entre la recherche, le milieu professionnel et la formation dans le but surtout d'organiser plus d'échanges et d'interactions entre les chercheurs et les entreprises de la région au bénéfice également des étudiants. Des liens solides existent entre la recherche et la formation, y compris pour la spécialité GEOTER dans la mesure où les étudiants sont formés aux méthodes d'analyse et enquête et sont mis en situation pour les appliquer.

Place de la professionnalisation

La place de la professionnalisation est forte dans la mesure où l'accent est mis sur l'analyse spatiale au service des besoins socio-économiques. La formation bénéficie de bons contacts avec le milieu socioprofessionnel de la région qui se traduisent par les propositions d'ateliers et de stages, des financements d'activités de recherche et des interventions de professionnels dans les enseignements. Une UE d'insertion professionnelle existe au premier semestre (M1) et le master organise deux journées d'information et d'études consacrées à l'insertion professionnelle. Des échanges plus informels peuvent avoir lieu aussi entre étudiants et professionnels lors des interventions de ces derniers à l'université. En M1, il existe également un cours optionnel sur la création d'entreprises. Par contre, il n'y a pas de démarche de certification de compétences professionnelles liée à ce master. Les fiches RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) sont correctement remplies, précisant bien les compétences acquises et débouchés professionnels correspondants.

Place des projets et des stages

Le master accorde une grande importance aux stages et aux projets avec l'objectif de mettre autant que possible l'étudiant en situation réelle de travail, en contact direct avec les partenaires professionnels extérieurs.

Pour les stages de M1 il demeure facultatif mais les étudiants doivent réaliser un mémoire en partenariat avec une entreprise ou collectivité, assurant ainsi un contact régulier avec ces structures. En deuxième année, en revanche, le stage (d'au moins cinq mois) est obligatoire et fait l'objet d'un rapport écrit soutenu devant un jury composé d'un minimum de deux universitaires et d'un professionnel. Pour la recherche de stages, l'étudiant peut s'appuyer sur le réseau des anciens étudiants et les contacts des enseignants.

Les étudiants travaillent également sur des projets en forme d'atelier collectif en M1 et d'atelier professionnel (pour GEOTER) en M2. L'atelier collectif est basé sur une réponse par les étudiants à une commande réelle d'une entreprise et ce même principe est utilisé à nouveau pour l'atelier professionnel où les étudiants sont censés agir comme un bureau d'étude. Sur le plan pédagogique, toutes ces activités représentent un élément très positif de la formation mais posent également le problème des moyens humains suffisants pour assurer le suivi. L'appui administratif dont bénéficie le master n'est cependant pas précisé dans le dossier.

Place de l'international
<p>L'international est présent sous plusieurs formes dans ce master. Une partie des étudiants recrutés en M1 et M2 vient de l'étranger, notamment du Maghreb et de l'Afrique de l'Ouest. Cependant, malgré une demande forte, cela se traduit en réalité par un nombre d'arrivées modeste (quatre ou cinq étudiants par an), expliqué en partie par la sélectivité des recrutements. Des chercheurs étrangers participent parfois, de manière ponctuelle, aux enseignements dans le cadre de visites organisées essentiellement par le laboratoire ESPACE. Celles-ci sont liées aux conventions qui existent avec des universités étrangères (au Brésil et au Sénégal, par exemple). Quelques échanges d'étudiants en M1 s'effectuent chaque année dans le cadre des accords Erasmus (7 départs sur la période 2011-2015) et avec des universités canadiennes. Des informations sur les étudiants entrants dans le cadre de ces accords ne sont pas fournies. Quelques étudiants font un stage à l'étranger. Pour les langues, l'anglais est enseigné en M1 pendant un semestre et certains cours en M2 sont dispensés en anglais mais pas de manière systématique ; cette initiative mériterait d'être renforcée. Globalement, l'international est bien présent dans le master mais ne semble pas représenter une priorité stratégique et dépend souvent des activités et des réseaux du laboratoire ESPACE.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le master accueille essentiellement des étudiants issus d'une licence en géographie (pour une partie suite aux études à l'UAPV), mais également des étudiants qui ont suivi d'autres formations créant une diversité riche en expériences au sein des promotions. Pour en tenir compte en M1, un séminaire d'intégration est organisé en début de semestre sur deux ou trois jours. En outre, certains cours en M1 et M2 proposent des bilans et des mises à niveau pour faciliter l'intégration de ces étudiants. Ceci est un très bon principe mais en même temps, le taux d'échec en M1 reste relativement élevé et il serait souhaitable de revoir ces dispositifs. Des passerelles existent pour que les étudiants venant d'autres disciplines puissent intégrer ce master ; ceci se fait par le système d'équivalence. Plusieurs dispositifs universitaires existent pour aider les étudiants à réussir, notamment en cas de handicap ou de contrat d'emploi ; il y a aussi un volet social pour les étudiants en difficulté financière. En revanche, l'équipe elle-même reconnaît la difficulté à mettre en place un système formalisé de suivi individuel de l'étudiant. Pour lutter contre l'échec en M1, et en l'absence de dispositif actuel d'aide à la réussite, il serait intéressant de réfléchir à de nouvelles initiatives telles que la mise en place d'un système de tutorat assuré par des doctorants.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>L'enseignement se fait essentiellement en présentiel mais l'accent est vraiment mis sur l'idée d'une pédagogie proactive où « l'étudiant est mis en situation de réaliser lui-même ». Plusieurs enseignants favorisent aussi des formes de co-construction des connaissances en développant des « approches inductives et ascendantes d'acquisition des connaissances ». Il est possible de suivre le master en formation continue et d'obtenir le diplôme par la validation des acquis et de l'expérience (VAE) (2 diplômés pour les années 2013 et 2014). Le numérique occupe une place centrale dans les modalités d'enseignement ce master ; de nombreux cours se font sur ordinateur dans les domaines tels que les systèmes d'information géographique (SIG), les bases de données et le webmapping. Ceci a été facilité par le développement des logiciels et des bases de données libres. Certains cours et leurs supports tels que les bibliographies, les plans détaillés et les diaporamas ainsi que les corrigés de travaux dirigés (TD) sont mis à disposition des étudiants sur l'Espace Numérique de Travail (ENT). La formation n'est pas offerte à distance mais elle est caractérisée en général par son aspect novateur notamment en termes de méthodes pédagogiques.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Les évaluations se réalisent selon les règles de l'UAPV, ce qui implique l'utilisation généralisée des contrôles continus. Chaque UE doit comporter au moins deux évaluations. Ces contrôles se font dans les différentes UE sous la responsabilité des enseignants. En M1, les évaluations sont diversifiées avec des notes individuelles et collectives (pour les travaux réalisés en groupe). Cette même diversité existe en M2 avec une mixité d'exercices individuels réalisés sur table, des exercices individuels réalisés sur machine et des travaux en groupe avec des rendus écrits et des présentations orales. L'accent est mis surtout sur les oraux sachant que l'expression orale sera très importante dans les postes que ces étudiants occuperont. Les soutenances des ateliers collectifs et professionnels se font en présence des professionnels à l'origine de la commande. Les jurys se tiennent selon les règles de l'UAPV et sont composés de six membres connus des étudiants. Plus généralement, le règlement des examens est accessible à tous les étudiants. Le système d'évaluation est en conformité avec les procédures de l'UAPV et est caractérisé par une bonne variété de types d'épreuves.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les compétences que l'étudiant doit acquérir sont bien définies dans le cadre des objectifs de la formation et s'apprennent dans le cadre des différentes UE. En revanche, certains problèmes existent concernant la mesure de l'acquisition de ces compétences. Pour le moment, l'UAPV n'a pas mis en place un portefeuille d'expériences et de compétences (PEC) qui aurait l'avantage de formaliser et harmoniser les pratiques au sein de l'Université. Une réflexion est toujours en cours à ce sujet. Bien évidemment, il serait souhaitable de pouvoir utiliser un tel outil dans le cadre de l'évaluation des étudiants de ce master.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés est assuré globalement par l'UAPV qui réalise des enquêtes annuelles sur l'insertion professionnelle des étudiants. Ces résultats sont complétés par des analyses plus ponctuelles et informelles du département de géographie à partir des informations envoyées par les étudiants par courriel ou l'organisation d'événements impliquant les anciens étudiants. En outre, l'association des étudiants de géographie (Gaia) peut éventuellement fournir des informations complémentaires sur les emplois. Cependant, le dossier n'est pas suffisamment renseigné pour évaluer la qualité et l'utilité de ces informations.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Un conseil consultatif de perfectionnement à l'échelle de l'Unité de formation et de recherche - UFR ip-SHS - existe depuis 2013. Un tel dispositif n'a toutefois pas été créé à l'échelle du master ou du département de géographie. Le conseil est composé d'enseignants-chercheurs, de personnalités extérieures et d'étudiants et se réunit une fois par an. Pour l'instant, le conseil offre un forum de débat sur les questions pédagogiques et l'insertion professionnelle des étudiants. On peut espérer l'accroissement de son influence à l'avenir. Il existe néanmoins, au niveau du département, des réunions régulières mais plus informelles entre étudiants et enseignants pour essayer de régler des problèmes liés au diplôme, un dispositif qu'il faudrait maintenir. En ce qui concerne les évaluations des enseignements et l'autoévaluation, le dossier est très peu renseigné. Les exemples de questionnaires d'évaluation des enseignements sont joints au dossier mais sans donner aucune information sur le taux de réponse. Il serait intéressant également de faire une synthèse des réponses reçues. La question de l'autoévaluation a bien été abordée par l'équipe pédagogique mais à l'avenir il serait souhaitable de fournir plus d'informations sur les résultats de cet exercice et de précisions sur son impact.</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Méthodes pédagogiques innovantes avec de nombreux projets, ateliers de mise en situation et des journées d'intégration.
- Bon taux d'insertion professionnelle pour la spécialité GEOTER.
- Liens forts avec la recherche et d'autres universités régionales (Aix-Marseille, Nice Sophia Antipolis) dans le cadre de la spécialité SDS.
- Bonne équipe pédagogique - diversifiée, équilibrée et compétente.
- Formation bien structurée et progressive.

Points faibles :

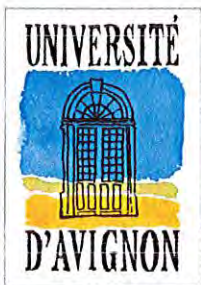
- Effectif très faible en spécialité SDS et peu d'étudiants qui poursuivent leurs études en doctorat.
- Dispositifs d'aide à la réussite encore trop faibles face au nombre élevé d'échecs (notamment en M1) pour ce niveau.
- Peu d'informations sur les résultats des enquêtes d'évaluation des enseignements et du conseil de perfectionnement.

Avis global et recommandations :

La formation est d'une bonne qualité, ayant à la fois un caractère progressif et spécialisé. Elle se distingue aussi par l'importance accordée à l'enseignement des méthodes quantitatives et des outils informatiques. Le master bénéficie d'une équipe pédagogique de bon niveau, reconnu dans ce domaine, et est composé d'un bon nombre d'intervenants extérieurs du monde socioprofessionnel. La présence de ces intervenants contribue également à la place importante accordée aux stages et au travail en ateliers et en groupe sur les projets. Le master complète bien l'offre régionale de formation en géographie et aménagement et des liens fonctionnels intéressants ont été tissés avec en particulier les universités d'Aix-Marseille et de Nice Sophia Antipolis au travers du laboratoire ESPACE et la spécialité SDS.

Pour l'avenir, beaucoup d'espairs reposent sur le nouveau conseil de perfectionnement et sur les effets du cursus master ingénierie (CMI) qui est en train de se mettre en place. Cependant, des efforts pourraient être d'ores et déjà faits en ce qui concerne l'ouverture internationale et les dispositifs d'aide à la réussite pour réduire le taux d'échec en première année de master (surtout avec des effectifs réduits). Il serait utile de réfléchir à de nouveaux systèmes d'appui aux étudiants tels que des séances de tutorat organisées par des doctorants et à une méthode plus rigoureuse au niveau du département pour obtenir des informations sur l'insertion professionnelle. Cette formation devrait bénéficier de la mise en place par l'UAPV d'un portefeuille d'expériences et de compétences. Il serait souhaitable sans doute de restructurer la spécialité SDS pour renforcer son attractivité, à cause d'un effectif trop peu nombreux, même si le dossier ne permet pas d'évaluation de l'ensemble de cette filière cohabilitée dont le fonctionnement et le pilotage restent assez opaques.

Observations de l'établissement



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE



Présidence
Direction Générale des Services

Le Président de l'Université d'Avignon et des Pays de
Vaucluse

à

Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur – HCERES
2 rue Albert Einstein
75013 PARIS

À l'attention de Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur du département d'évaluation des formations

Avignon, 24 avril 2017

V/Réf. : DEF-MA180013988 Géographie

N/Réf. : Php/JD – 2017-087

**Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation du master « Géographie »,
établi par l'HCERES.**

Compléments et réponses

Le rapport HCERES pointe principalement deux problèmes concernant le master Géographie : les faibles effectifs dans la spécialité Structures et Dynamiques Spatiales (SDS) et le relatif faible (et variable) taux de réussite en M1. Conscients de ces difficultés, l'élaboration du dossier d'accréditation du master Géographie au cours du premier trimestre 2017 a été l'occasion pour les membres de l'équipe pédagogique du master d'apporter des réponses :

- La mention SDS disparaît en tant que telle dès la rentrée 2017, avant même la mise en place de la nouvelle accréditation. Ne reste donc que le Master Géographie, Aménagement, Urbanisme et Développement avec le parcours Géomatique et conduite de projets territoriaux (Geoter). Toutefois, pour laisser toute sa place à la recherche et à la poursuite en doctorat notamment, le parcours Geoter est à présent constitué d'un tronc commun renforcé et d'un jeu d'options qui orientent les étudiants soit vers la recherche et l'innovation, soit vers la professionnalisation « traditionnelle ». La spécialisation progressive qui existait avec les deux mentions GEOTER et SDS perdure donc mais sous une autre forme (les options portent sur 30 heures d'enseignement et des choix conséquents

UNIVERSITÉ D'AVIGNON
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

Présidence
Direction Générale des Services
Campus Hannah-Arendt
Site Centre-Ville

74 rue Louis Pasteur – Case 1
84029 AVIGNON CEDEX 1
Tél. + 33 (0)4 90 16 25 25
Fax. + 33 (0)4 90 16 25 20
<http://www.univ-avignon.fr>

de mémoires et projets en M1 et sur 111 heures heures d'enseignement et des choix de mémoires et projets conséquents en M2). Par ailleurs, si la mention SDS n'est plus cohabilitée avec les Universités AMU et UNSA, les modules communs avec ces universités au niveau master 2, qui permettent le partage de compétences et le flux d'étudiants entre les sites du laboratoire de recherche UMR CNRS 7300 ESPACE, existent toujours dans le cadre d'accords de coopération et d'échanges. Seuls les modules de rentrée et de clôture de master 2 (Mastoriales) disparaissent, le reste des contenus de la mention SDS a été réintégré ou mutualisé avec le parcours Geoter.

Outre des raisons liées au coût de formation, ce reformatage vise aussi à sécuriser et à augmenter les compétences « professionnelles », techniques notamment, des étudiants s'orientant vers la recherche grâce à la présence du large tronc commun. Sécurisés quant à leur possibilité d'insertion professionnelle hors recherche, ils pourront prendre plus librement « le risque de la thèse » ou de l'innovation en général. La spécialisation progressive et la sélection des étudiants à l'entrée du M1 pour les deux années de master, plutôt qu'en M2, peut aussi conduire certains étudiants à faire le choix de la recherche en cours de cursus, quand bien même ce n'était pas leur objectif initial à l'entrée de master. Enfin, le cursus CMI qui est parallèle à la licence et au master (les étudiants sélectionnés pour ce cursus suivent des modules complémentaires dont bon nombre sont orientés recherche-innovation) et qui a débuté il y a 3 ans, doit permettre de voir arriver en master davantage d'étudiants intéressés par la recherche à laquelle ils auront été sensibilisés dès la première année.

- Pour réduire le taux d'échec en master 1 plusieurs dispositions ont été prises pour la future accréditation. Un module spécifique portant sur le « Montage et la conduite d'un projet d'étude ou de recherche » a été créé en M1 afin d'aider les étudiants dans la réalisation – rédaction de leur mémoire de M1, qui est souvent la cause de l'échec en M1. Par ailleurs, comme suggéré par l'HCERES, un tutorat va être mis en place entre étudiants de M2 et de M1. Enfin, l'introduction de la sélection des étudiants en master 1 doit permettre de mieux s'assurer que leur cursus, leurs compétences initiales et leur projet professionnel sont bien en adéquation avec le master et ainsi limiter les erreurs d'orientation et par conséquent le taux d'échec.

Place de l'international :

Les membres de l'équipe pédagogique du master précisent que pour la nouvelle accréditation la place des langues a été renforcée avec 3 modules d'anglais sur les 4 semestres de master (au lieu d'1 seul précédemment). A ces heures s'ajouteront les heures des cours dispensés en anglais, notamment dans les cours techniques. Enfin, au minimum un travail écrit de rédaction ou une présentation orale sera à effectuer en anglais chaque année, notamment dans le cadre du mémoire en M1 et des rendus des ateliers de mises en situation en M2.

Philippe ELLERKAMP

